

SEXUALITES, SANTE, MIGRATIONS : L'ALTERITE EN QUESTION

Séminaire à l'Ecole des hautes études en sciences sociales

ROMMEL MENDES-LEITE, chargé de conférences complémentaires

1^{er} et 3^e lundis du mois, de 18h à 20h

au 105, bd Raspail – salle 05

Pour le séminaire de cette année, nous envisageons de poursuivre l'analyse de la construction d'un discours et d'un savoir en sciences sociales, notamment en anthropologie et en sociologie, sur les sexualités. Il s'agira d'étudier quelques courants théoriques et de présenter leurs figures tutélaires, nous pensons surtout au constructionnisme social et aux travaux de de Jeffrey Weeks, puis d'effectuer un état des lieux des recherches sur le sujet, achevées ou en cours.

Néanmoins, nous souhaitons élargir et recentrer notre angle d'approche. En suivant comme fil conducteur la problématique de l'altérité, donc celle de la construction des identités, nous voulons, outre le thème des sexualités, aborder à la fois la question de la santé et celle des diverses formes de migration. Croisées entre elles ou abordées à partir de terrains et de réflexions les abordant, ces thématiques nous aideront à penser le statut de la différence en ce qui concerne la sexualité, la santé, l'origine ethnique ou géographique. Dans cette triple thématique nous analyserons la présentation de soi, les diverses logiques identitaires et les différents discours, plus particulièrement les catégorisations sociales que les sous-entendent. Dans la mesure où classer c'est aussi apprivoiser le réel, l'étude des "classifications élémentaires" est, depuis leurs origines, un thème classique de l'anthropologie sociale et de la sociologie. Puisque nommer revient à classer et que le classement implique une hiérarchisation qui établit des frontières, rarement définitives, l'analyse des classifications sociales permet de saisir le statut social accordé aux individus assignés, ou se réclamant de telle ou telle catégorie, au sein d'un espace culturel, politique et historique donné.

Inscrites dans la part idéale des rapports sociaux, les représentations sociales, dont les catégorisations sont admises entre les individus. En outre, l'étude des formes de catégorisation sociale nous permet de saisir la distance existante entre les définitions sociales partagées et les représentations individuelles de soi et de l'autre. De même, l'analyse de ces "altérités problématiques", hormis leurs implications dans la constitution de la citoyenneté, nous permettra de questionner des thèmes fondamentaux pour nos disciplines comme la reconnaissance et l'acceptation de la différence, l'importance du métissage ethnique et culturel, l'égalité de l'accès aux soins, enfin les différentes formes de combat prises contre des discriminations comme le sexisme, l'homophobie, le racisme et la ségrégation des personnes selon leur état de santé. Outre la littérature spécialisée sur ces sujets, nous nous appuierons sur les résultats des recherches que nous avons mené sur les sexualités et les genres (homosexualités, bisexualité, machisme.), sur les personnes séropositives ou souffrant d'un cancer, ainsi que sur l'immigration, la xénophobie, le racisme, le métissage et la ségrégation raciale dans trois pays : la France, le Brésil et l'Afrique du Sud. D'autres chercheurs ou étudiants de troisième cycle seront également invités à nous présenter leurs travaux (achevés ou en cours) abordant ces questions ou d'autres approchantes, à partir de recherches effectuées sur des espaces culturels ou géographiques différents.

PROGRAMME

MARS 2002

04 – *La lutte contre le sida en France et la normalisation de l'homosexualité*

Pierre-Olivier de Busscher (chercheur associé au CSE-IRESO)

18 – *La vie sexuelle en France : les gens normaux sont tous exceptionnels*

Janine Mossuz-Lavau (Directrice de Recherches au CNRS, CEVIPOF)

AVRIL 2002

Il n'y aura pas de séance

MAI 2002

06 – *Mon père et moi : judéité, homosexualité et le Marais*. David CARON (Associate Professor of French, University of Michigan, USA)

JUIN 2002

03 – *Le sida aujourd'hui dans les mines en Afrique du Sud : évolutions et lectures de la maladie par les travailleurs migrants au prisme d'un lieu de travail marqué par la ségrégation et la discrimination raciale*. Judith HAYEM (GRAM-CIASOC Université Paris 8, enseignante en Sociologie Lille I)

17 – *Migrations, violence et sida en Namibie et en Afrique du Sud*. Karine DELAUNAY (Centre d'études africaines) et Rommel MENDES-LEITE